

LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 114 - 21 Février 1980 - Prix : 1 f.

S.N.I.A.

“ Si le mécontentement n'était pas si profond parmi les travailleurs de la SNIA, le conflit durerait-il depuis près de cinq mois ” ?..

Cette vérité d'évidence prends corps dans la population de la région nazairienne notamment, qui ne comprend pas que la direction de la SNIA persiste dans son intolérable attitude de refus de

négociations sur les revendications.

Ce courant de sympathie et de solidarité qui entoure la lutte des « SNIA » inquiète la direction de la Société Nationale et le pouvoir qui em-

ploient tous les moyens pour briser l'action.

On peut dire qu'à la SNIA, se développe un véritable arsenal de répression.

Ainsi, après avoir licencié 7 militants CGT — tous communistes —, traîné en justice l'un d'eux, porté atteinte au droit de grève, la direction poursuit dans cette voie. Elle tente même, ces derniers jours d'obtenir de l'encadrement qu'il arrache quelques signatures à ceux qui ont refusé de signer « sa » lettre.

Une telle attitude est d'autant moins admise dans l'entreprise que l'aspiration à travailler en voyant respectée



Nouvelle manifestation des travailleurs de la SNIA, vendredi dernier, dans les rues de Saint-Nazaire.

(suite page 4)

Au Sommaire :

MORT D'UN « PROF »

Huguette Charlot, maîtresse auxiliaire dans la Sarthe, attendait sa titularisation depuis dix ans. Elle enseignait dans deux établissements distants de 40 kilomètres. Vendredi, elle s'est suicidée. Elle avait 31 ans et un enfant en bas âge. (Page 4.)

TUNNEL A CHEVIRE

Spéculant sur l'impatience justifiée des populations, l'Etat tente de refaire le « coup » du pont de Saint-Nazaire, faisant ainsi supporter des charges intolérables aux contribuables nantais et du département.

« Que l'on ne compte pas sur les communistes pour cela », déclare le Comité de ville de Nantes du P.C.F. « L'Etat doit financer 55 % de cette réalisation d'intérêt national. » (Page 5.)

LIGNE S.N.C.F. NANTES-CHATEAUBRIANT

Au cours de l'inauguration de l'exposition « Le train arrive à Beaulieu », les cheminots communistes de la région nantaise ont manifesté et se sont adressés aux



visiteurs pour réaffirmer leur opposition à la politique de démantèlement de la S.N.C.F. et leur exigence du maintien de la ligne Nantes-Châteaubriant. (Page 8.)

NANTAISE DE FONDERIE

Touchée de plein fouet par la politique de déclin et d'abandon national du pouvoir giscardien dans des secteurs aussi essentiels que la « navale » ou la « machine-outil », l'activité de l'entreprise décroît et se renforce l'inquiétude des travailleurs.

Pourtant, des solutions existent. (Page 8.)

NAVALE : UN SUCCES QUI EN APPELLE D'AUTRES

Dénonçant la valse-hésitation avec la commande des quatre porte-conteneurs, la section du P.C.F. d'Alstom-Atlantique réaffirme que par la lutte il est possible de faire reculer le pouvoir et d'assurer l'avenir de cette industrie, en même temps que notre indépendance nationale. (Page 8.)

Leur rêve ne deviendra pas réalité !..

Pouvoir et patronat, ainsi que les socio-démocrates, prenant leur rêve pour la réalité, ne cessent de répéter que nous serions isolés, que nous nous replions sur nous-mêmes, que nous retournerions dans notre « forteresse » et « notre ghetto »...

Cela devient une véritable obsession, jusqu'au délire, mais il est vrai que la méthode Couée semble être le seul moyen de se rassurer ; ils en ont bien besoin.

Non seulement, ils ne parviennent pas à affaiblir le

seul parti qui ouvre des perspectives positives pour notre pays et son peuple, mais les communistes sont présents, ils animent les luttes et montrent le chemin de celles-ci.

L'âpreté du combat de classe, aujourd'hui, souligne combien ce régime est sur la défensive, combien il doit obtenir par tous les moyens le consensus pour casser la résistance des travailleurs à

Suite page 4

VENDREDI 7 MARS - 20h30

A NANTES

Cinéma LE PARIS

CLAUDE

POPEREN

Membre du Bureau Politique du P.C.F.

**Contre l'austérité et le chômage
Pour débloquer
des emplois à Nantes**

PCF Comité de ville NANTES

Cinéma "Les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE Tél. 22.53.41

Tous les jours 2 soirées vers 20-22 h. Matinées tous les jours 14 h 30 dimanche, 14 h, 16 h

UN AMOUR DE COCCINELLE

(WALT DISNEY)

MANHATTAN

ON A VOLÉ LA CUISSE DE JUPITER

RODRIGUEZ AU PAYS DES MERGUEZ

LIÉ PAR LE SANG

LES KORRIGANS

8, avenue de la République
ST-NAZAIRE
Tél. 22.44.79

C'EST PAS MOI, C'EST LUI

MA CHÉRIE

AMERICAN GRAFFITI ...LA SUITE

COCKTAIL MOLOTOV

RETOUR EN FORCE

LE VOYAGE EN DOUCE

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS :

S.O.S. CAMBODGE

Après quatre ans de cauchemar sous le régime de Pol Pot, le Cambodge commence à revivre mais de façon encore bien précaire et il a besoin d'une aide matérielle et morale massive et urgente.

Le Secours Populaire Français a participé, avec le cartel d'aide aux populations cambodgiennes, à l'envoi de sept avions (trois pris en charge par le seul Secours). Comme l'ont certifié nos accompagnateurs et ceux de l'UNICEF, du Secours catholique, de la Croix-Rouge, leur contenu a été distribué sur place et sous leur contrôle. 200 tonnes de vivres, matériel sanitaire ont été aussitôt répar-

ties et utilisées. Mais en présence de l'extrême dénuement de tout un peuple, cela reste très insuffisant. D'autres expéditions se préparent. La Fédération de Loire-Atlantique, en accord avec 11 autres départements, se propose d'affréter un avion au départ de Châteaubougon à la fin du mois de mars. Pour cela, nous devons collecter des sommes importantes car le seul transport de cet avion s'éleva à 480 000 F actuels, 100 000 F étant fournis par notre département, 50 000 F par la ville de Nantes.

M. Decaster, responsable départemental du SPF de L.-A. et le responsable du Morbihan seront dans cet avion et participeront eux-mêmes à la répartition.

La solidarité n'est pas un vain mot. Nous lançons un nouvel appel à nos compatriotes afin qu'ils contribuent à aider ce peuple tellement éprouvé.

Secours Populaire Français
13, rue du Maréchal-Joffre
44000 Nantes
C.C.P. 5 7601 V Nantes
Indiquez « Sinistrés Réunion ».

Fiancés
MAJOR
vous offre de magnifiques
CADEAUX
Demandez votre livret dans les magasins MAJOR de SAINT-NAZAIRE

La Fédération de L.-A. du PCF appelle à tout faire pour assurer le succès de cette initiative humanitaire.

De notre part, ce soutien s'inscrit dans la continuité de notre action en faveur des peuples. Nous avons réaffirmé, la semaine dernière cette volonté et dénoncé la provocation contre le peuple Khmer à laquelle a participé le Député Socialiste Evin.

Mais nous ne serions pas surpris si demain, on retrouvait ce même Evin à soutenir telle ou telle initiative en faveur du Cambodge après avoir tout fait pour le salir.

Double langage...

Les Nazairiens ne seront pas dupes.

Gaumont

VICTOR LANOUX
BERNADETTE LAFONT
PIERRE MONDY

Retour en Force un film de JEAN-MARIE POIRE

une réalisation GAUMONT INTERNATIONAL F.R.3
producteur délégué ALAIN POIRE

C'EST PAS MOI, C'EST LUI

C'ETAIT DEMAIN

COCKTAIL MOLOTOV

HULK REVIENT

LA FEMME-FLIC

APOLLO 5 salles, 5 films

BONS BAISERS D'ATHÈNES

UN AMOUR DE COCCINELLE

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

LA GUERRE DES POLICES

(Interdit moins 13 ans)

CABO BLANCO

LA DEROBADE

(Interdit aux moins de 18 ans)

ARIEL 2 SALLES

● FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE
AMITYVILLE, LA MAISON DU DIABLE

● 2 films « HARD » au même programme
tarif réduit - interdit moins 18 ans

CHAUDS APRES-MIDI ● **CUISSES INFERNALES**

Horaires

"Les Korrigans"

Salle 1 : Tous les jours, 20 h, 22 h 10, plus mercredi, 14 h, 16 h 10, plus vendredi, lundi, mardi, 14 h 30, Sam., dim., 14 h, 16 h 10, 18 h 20, 20 h 30, 22 h 40.

Salle 2 : Tous les jours, 20 h 15, 22 h 15, plus mercredi, 14 h, 16 h 10, plus vendredi, lundi, mardi, 14 h 30, Sam., dim., 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15.

Salle 3 : Tous les jours, 20 h 05, 22 h 15, plus mercredi, 14 h, 16 h 10, plus vendredi, lundi, mardi, 14 h 30, Sam., dim., 14 h 05, 16 h 15, 18 h 25, 20 h 35, 22 h 45.

Salle 4 : Tous les jours, 20 h 10, 22 h 15, plus mercredi, 14 h, 16 h 05, plus vendredi, lundi, mardi, 14 h 30, Sam., dim., 14 h 10, 16 h 15, 18 h 20, 20 h 25, 22 h 30.

Salle 5 : 1er film : Tous les jours, 20 h 20, plus mercredi, 14 h, plus lundi, mardi, 14 h 30, Sam., dim., 14 h 20, 18 h 20, 22 h 20. 2ème film : Tous les jours, 22 h 20, plus mercredi, 16 h, plus vendredi, 14 h 30, Sam., dim., 16 h 20, 20 h 20.

SEMAINE DES AFFAIRES

Citroën

chez

19, rue Alfred-Riom — NANTES
(près place Canclaux)

du LUNDI 25 FÉVRIER au SAMEDI 1^{er} MARS

DU JAMAIS VU !

— EN REPRISE
— EN FINANCEMENT
— EN DISPONIBILITE

voitures neuves - voitures d'occasion

Garantie des prix 3 MOIS à dater de la commande

Prenez vos dispositions avant la hausse !

les nouveautés de la semaine

● **RETOUR EN FORCE.** — Film français de Jean-Marie Poiré interprété par Victor Lanoux, Bernadette Lafont, Pierre Mondy.

● **LE SEIGNEUR DES ANNEAUX.** — Film de Ralph Bakshi. Le récit de Tolkien mis en images par l'auteur de « Fritz le chat ». Une réussite cinématographique à la hauteur de son modèle littéraire. Le meilleur film d'animation depuis.

● **MA CHÉRIE.** — Film de Charlotte Dubreuil. Une mère de trente-cinq ans et sa fille de dix-sept qui vivent

ensemble. Des heurts et des rires, de fausses haines et de la vraie tendresse. Avec Marie-Christine Barrault et Béatrice Bruno, jenne étoile montante.

● **BONS BAISERS D'ATHÈNES.** — Film américain de George Pan Cosmatos, interprété par Roger Moore, David Niven, Claudia Cardinale.

● **LIES PAR LE SANG.** — Film de Terence Young, interprété par Audrey Hepburn, James Mason, Irene Pappas, Maurice Ronet, Romy Schneider, Omar Sharif.

● **AMITYVILLE, LA MAISON DU DIABLE.** — Film fantastique américain de Stuart Rosenberg, avec James Brodin, Margot Kidder, Rod Steiger.

● **LE MARIAGE DE MARIA BRAUN.** — Film allemand de Rainer W. Fassbinder avec Hanna Schygulla, Klaus Lowitsch, Ivan Desny, Marc Bohm, Giusella Uhen. Portrait et vie d'une jeune Allemande dans les années tumultueuses de l'après-guerre.

● **HULK REVIENT.** — Film américain de Kaneth Johnson avec Bill Bixby, Lou Ferrigno, Mariette Hartley. Le retour de l'abominable mais sympathique homme vert.

● **AMERICAN GRAFFITI, LA SUITE.** — Film américain de B.W.L. Norton, avec Paul Lemat, Cindy Williams, Candy Clark.

● **COCKTAIL MOLOTOV.** — Film français de Diane Kurys. Suite de « Diabolo Menthe », nous sommes en mal 68...

● **ON A VOLÉ LA CUISSE DE JUPITER.** — Film français de Philippe de Broca, avec Annie Girardot, Philippe Noiret, Francis Perrin, Roger Carel. Dialogues de Michel Audiard. Une belle affiche.

● **MANHATTAN.** — Film de Woody Allen, avec Woody Allen, Diane Keaton, Michael Murphy, Mariel Hemingway, Meryl Streep, Anne Byrne. L'amour, la mort, l'incommunicabilité, les problèmes de la vie en commun dans la nouvelle comédie de Woody Allen.

● **C'ETAIT DEMAIN.** — Film de Nicolas Meyer. Grand Prix du Festival du Cinéma Fantastique à Avoriaz (janvier 1980).

A L'AFFICHE DE NANTES

APOLLO

1 — 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 15, plus sam., 0 h 35 : **UN AMOUR DE COCCINELLE.**

2 — 14 h, 16 h 30, 19 h 45, 22 h 15, plus sam., 0 h 40 :

BONS BAISERS D'ATHÈNES.

3 — 14 h, 16 h 30, 19 h 45, 22 h 15 : **LE MARIAGE DE MARIA BRAUN.**

4 — 13 h 40, 15 h 50, 18 h 20, 20 h 10, 22 h 20, plus sam., 0 h 30 :

LA GUERRE DES POLICES.

5 — 14 h, 16 h, 18 h : **CABO BLANCO.** 20 h, 22 h 15 : **LA DEROBADE.**

ARIEL

1 — 14 h, 16 h 30, 19 h 45, 22 h 15, plus sam., 0 h 40 :

AMITYVILLE, LA MAISON DU DIABLE.

2 — (permanent à partir de 14 h) : **CHAUDS APRES-MIDI.**

CUISSES INFERNALES.

COLISEE, 14 h 30, 20 h, 22 h, plus dim., 17 h

1 — **MA CHÉRIE.**

2 — **AMERICAN GRAFFITI, LA SUITE.**

3 — **LA MORT EN DIRECT.**

CONCORDE

1 — 20 h 15, plus dim., 14 h 30 : **LES PETITES FUGUES.**

22 h 30, plus dim., 17 h 15 : **LE LAUREAT.**

2 — 20 h 15, plus dim., 14 h 30 : **THE SERVANT.**

22 h 30, plus dim., 17 h 15 : **MASH.**

3 — 20 h, plus dim., 14 h 15 : **FIN D'AUTOMNE.**

22 h 15, plus dim., 17 h : **FIN D'AUTOMNE.**

4 — 20 h, plus dim., 14 h 15 : **LE DECAMERON.**

22 h 30, plus dim., 17 h : **LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND.**

GAUMONT

1 — 13 h 45, 16 h, 20 h 15, 22 h 30, plus dim., 18 h 05 :

C'EST PAS MOI C'EST LUI.

2 — 13 h 45, 16 h, 20 h 15, 22 h 30, plus dim., 18 h 05 :

RETOUR EN FORCE.

3 — 14 h 15, 16 h 45, 20 h, 22 h 30 : **C'ETAIT DEMAIN.**

4 — 13 h 50, 11 h, 20 h 20, 22 h 30, plus dim., 18 h 05 :

COCKTAIL MOLOTOV.

5 — 13 h 45, 16 h, 20 h, 22 h 30, plus dim., 18 h 05 : **HULK REVIENT.**

6 — 14 h 15, 16 h 45, 20 h, 22 h 30, plus dim., 18 h 05 : **LA FEMME-FLIC.**

KATORZA, 14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim., 17 h

1 — **ON A VOLÉ LA CUISSE DE JUPITER.**

2 — **LE SEIGNEUR DES ANNEAUX.**

3 — **MANHATTAN.**

4 — **ROCKY II LA REVANCHE**

RACINE, 14 h, 15 h 30, 17 h, 18 h 30, 20 h, 21 h 30, 23 h

1 — **COLLEGIENNES A TOUT FAIRE.**

2 — **COUSINES SUEDOISES.**

VERSAILLES

1 — 20 h, plus dim., 14 h 15 : **JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND.**

22 h 15, plus dim., 17 h :

TOUT CE QUE VOUS VOLEZ SAVOIR SUR LE SEXE...

2 — 20 h 15, plus dim., 14 h 30 : **UN COUPLE PARFAIT.**

22 h 30, plus dim., 17 h 15 : **LES ENCHAINÉS.**

AU CONSEIL RÉGIONAL

Les élus communistes ont défendu pied à pied les intérêts de la population, la démocratie

83 000 demandeurs d'emplois dans les pays de Loire à fin novembre 1979. Une situation qui s'aggrave de mois en mois.

Rien de surprenant, devant un tel bilan de faillite que l'on souhaite, sur les bancs du pouvoir, que les débats « en restent à des discussions de Sorbonne ».

La présence d'élus communistes ne l'a pas permis. Sur tous les dossiers essentiels, ils sont intervenus, situant les responsabilités, condamnant la politique antisociale et antidémocratique du pouvoir et formulant des propositions argumentées.

Sur le dossier de l'emploi, tout d'abord, Jean-Yves Coupel, après avoir souligné le caractère catastrophique de la situation, montrait combien la politique de primes, aides, de cadeaux aux patrons ne réglait rien « La première action de la région devrait être avant tout d'œuvrer pour conserver et développer ce qui existe » et l'élus communiste montrait que c'était possible dans la construction navale, l'aéronautique, le bâtiment. Il expliquait ensuite combien des mesures sociales comme la réduction du temps de travail, l'abaissement de l'âge de la retraite, la cinquième semaine de congés, la progression du pouvoir d'achat, parallèlement aux actions dans le domaine industriel, contribueraient à une relance de l'économie régionale.

S'inquiétant de la modicité des propositions en matière de développement de nos ressources énergétiques, Jean-Yves Coupel observait l'absence d'investissements d'état ce qui « constitue un non sens quand on parle de développement industriel, de besoins nouveaux et de la croissance permanente de consommation d'énergie de la région » et il proposait que soient intensifiées les études pour développer les différentes sources énergétiques de la région, donc qu'un crédit soit débloqué pour ce faire.

Jean-Yves Coupel devait aussi intervenir à propos du franchissement de la Loire pour « que l'Etat participe largement au financement ». A ce propos, il montrait le désengagement de l'Etat à l'égard de cette réalisation d'intérêt local, régional et national et citait le projet de contournement Ouest de Nantes (qui comprend le franchissement de la Loire) pour lequel, avec environ 30 % de participation, l'Etat est bien loin des 55 % annoncés. De même la région ne participe que pour environ 2,5 %.

« C'est absolument inacceptable ! Et nous ne saurions nous satisfaire de telles propositions » devait-il déclarer en conclusion.

Souci encore de défendre les intérêts de la population, des usagers, des cheminots et de l'économie régionale avec la dénonciation — une nouvelle fois — par Jean-Yves Coupel du démantèlement de notre réseau ferroviaire dans sa vocation de service public.

Chiffres à l'appui l'élus communiste montrait la nécessité du maintien, par exemple, de la ligne Nantes-Châteaubriant et il rappelait l'opposition des communistes à cette éventuelle suppression.

Dans une intervention très argumentée, notre camarade Daniel Boulay exposa les raisons qu'avaient les élus communistes de refuser de voter le budget et formula de nombreuses propositions (la presse locale parla de « contre-budget »).

Il montra d'abord « comment, et de plus en plus, la région paie à la place de l'Etat ». Résultat, soulignait-il « elle encourage l'Etat à diminuer ses crédits ».

Ainsi, calculait-il, « 104,4 millions de francs pourraient être inscrits en recettes à la Région tout en maintenant les travaux prévus ».

De ce fait, expliquait-il, « il est utile et possible de prévoir

des dépenses nouvelles » et dans ce cas, Daniel Boulay précisait les propositions des communistes :

a) 20 millions pour rééquilibrer la part du département de la Sarthe,

b) 37 millions pour « l'action sociale » (rappelons qu'avec 5,4 % de son budget, notre région se place en dernière position de toutes les régions de France).

Par ailleurs, l'élus communiste montrait que « si l'Etat payait ses dettes, il serait possible de ne pas augmenter les impôts ».

Puis, il insistait sur la nécessité et les possibilités de « li-

(suite page 6)

JEUNES, BATTONS-NOUS POUR NOS LIBERTÉS

A Saint-Nazaire, une répression féroce s'exerce contre les travailleurs de la SNIAS, comme partout en France où le mécontentement monte.

L'anti-communisme bat son plein : dans cette période où la crise s'aggrave, où le pouvoir d'achat baisse pour l'ensemble des français, où la jeunesse a de fortes raisons de s'inquiéter pour son avenir, les communistes sont les seuls à engager et à soutenir les luttes. Le pouvoir voudrait une jeunesse docile, il veut la museler. Les lycéens et les étudiants lui ont encore prouvé le contraire cette semaine. Une jeunesse qui ne s'intéresse à rien, surtout pas à la politique, ferait leur jeu. Les jeunes communistes, avec « Avant-Garde », sont heureusement là pour rétablir la vérité et aider les jeunes à prendre leurs affaires en main. Le gouvernement est gêné par l'accueil que reçoit la J.C. après de la

jeunesse, aussi, sur consignes ? des agents de M. Bonnet tentent d'empêcher la diffusion d'« Avant-Garde ».

Ainsi, trois camarades de la J.C., vendant leur journal à la porte du Lycée Clémentine ont été interpellés samedi 16 février par un agent de la circulation, ils ont été emmenés au commissariat... juste le temps nécessaire pour ne pas leur permettre de diffuser leur journal.

La réponse des Jeunes Communistes et la meilleure qui soit ne s'est pas fait attendre ; depuis, ils retournent plus régulièrement encore à la porte du lycée.

Notons que depuis le 12 février, début des luttes étudiantes et lycéennes, la police se tient régulièrement présente devant chaque lycée et L.E.P.

NOS LIBERTÉS SONT EN JEU, RESTONS VIGILANTS.

ÉTUDIANTS : la lutte se renforce

A l'Université de Nantes, la grève des étudiants est entrée dans sa quatrième semaine. On sait que les étudiants exigent l'annulation de toutes les mesures d'expulsion prises à l'encontre de travailleurs et d'étudiants étrangers. On sait aussi qu'ils dénoncent d'autre part les projets gouvernementaux de réforme des conditions d'emploi et de recrutement des maîtres d'internat et surveillants d'externat, et de redéploiement des universités. Deux manifestations importantes ont eu lieu dans le centre de Nantes, mercredi 13 et jeudi 14, les lycéens des L.E.P. s'étant joints aux étudiants pour protester contre la mise en place par le ministre Beullac de l'enseignement « en alternance », qui prévoit, à l'image de ce qui se pratique en RFA, que la période scolaire soit entrecoupée de stages en entreprise, organisés de telle façon que les lycéens n'en retirent aucun profit mais fournissent

par contre au patronat une main d'œuvre gratuite.

On le voit, le mouvement étudiant traduit la profondeur du mécontentement que suscite le pouvoir dans les différents domaines de l'enseignement. Dès les premiers jours de la grève, les communistes ont apporté leur soutien au mouvement étudiant et lycéen, en particulier aux propositions tout à fait responsables de l'UNEF.


LOCAUX DE L'UNEF SACCAGÉS

Nouvelle provocation à l'égard du syndicat étudiant, lundi dernier, les locaux de l'UNEF ont été saccagés.

Largement condamné, cet acte imbécile et condamnable a entraîné un vif mouvement de réprobation dans la cité universitaire.

Dans ces circonstances, nous protestons contre de tels procédés qui disqualifient leurs auteurs pour parler au nom d'une jeunesse qui aspire à tout autre chose.

Elles sont arrivées !



Livrables immédiatement chez votre concessionnaire

HONDA
SDVM NANTES

14 rue de Jemmapes (Champ-de-Mars) - Tél. (40) 47.69.22

les nouveautés 80 HONDA...

Firme dynamique, ce n'est rien moins que huit nouveautés que nous présente la Honda pour ce début d'année 1980. Nous vous les présentons :

MB 5

94 kg en ordre de marche, cette petite moto, s'est vue attribuer un se croisant sous le réservoir juste cadre musclé en tube de forte section au-dessus du moteur, suspendu, fourche télescopique 125 mm de débattement, suspensions AR par amortisseurs hydrauliques inclinés.

Le moteur est un monocylindre 2 temps d'une cylindrée de 49,9 cc développant 7 CV à 9 000 T/mn. L'allumage est du type CDI Electronique Admission à clapet et chose intéressante : le graissage séparé vous permettra de rouler au Super et non au mélange.



MT 5

La version tout terrain ne manque pas d'agressivité. Grâce à des suspensions adaptées (débattement 135 mm AV, 125 mm AR) le MT fera la joie des futurs amateurs de moto verte.

CR 125 RA

Modèle entièrement nouveau, la CR 125 RA se distingue de la RZ par un cadre double berceau en acier chromé molybdène. Mise à part l'esthétique la 125 RA reçoit de nouvelles suspensions AR avec amortisseurs à gaz avec réservoir séparé dont le débattement est de 280 mm. Le moteur voit sa puissance passer à 27 CV à 10 500 T/mn. La toute nouvelle admission à clapet est un brevet spécial Honda.

XR 125

Après les XR 500 et XR 250 c'est au tour de la 125 XLS de revêtir son habit rouge et noir. Cette XR 125 est toutefois homologuée et immatriculable. La finition de ce modèle est soignée dans les moindres détails. On peut noter par exemple que le sélecteur de vitesse et la pédale de frein sont repliables.

CX 500 CUSTOM

La CX Custom en étant chopperisée par le Service Marketing a conservé toutes ses qualités techniques et a perdu son principal défaut, sa ligne. Cette cure d'amaigrissement a commencé par le réservoir qui passe de 19 litres à 11 litres de forme « goutte d'eau » il nous rappelle la « Sport-esse » de chez Harley. Le radiateur d'eau est caréné en Alu poli. La selle 2 étages, le guidon relevé, les échappements mégaphoniques, la roue AR de 16 et son gros boudin Tubless sont les principaux composants de ce ccktail « Made in USA ». Sans oublier le cardan, un atout supplémentaire pour l'utilisateur.

CM 400 T

Cette CM 400 T nous vient tout droit de Californie où le style « Custom » fait fureur. Côté mécanique, le groupe moto propulseur reste identique au 400 N sauf la boîte de vitesse qui redevient une 5 rapports, par contre l'esthétique est entièrement nouvelle, grand guidon et selle « chopper » roues comstar noir mat et pots raccourcis.

CB 650 CUSTOM

Directement issue du modèle 650 K la « Custom » est présentée en noir ou en marron, ses colories métallisées se marient magnifiquement avec les parties chromées. Selle deux étages, guidon chopper, 4 pots d'échappement. La puissance intéressante (63 CV) de son 4 cylindres lui confère des performances étonnantes alliées avec une grande souplesse d'utilisation. Le débattement de la fourche augmente par rapport à la CB 650 K. Les roues Comstar sont présentées « noir mat ».

GL 1100

Extrapolée de la GL 1000 K4, entièrement fabriquée aux Etats-Unis, cette moto est distribuée en France sans aucune modification. Propulsée par un nouveau moteur de 1 085 cm³, sa puissance de 83 CV, son couple de camion (de 9 m kg à 5 500 T/mn) font vite oublier ses 290 kg en ordre de marche. Grand tourisme par excellence, la GL 1100 peut recevoir un super carénage GT comportant un radio. Les ensembles « Honda Line » dont le rapport qualité prix reste imbattable complèteront à merveille une moto qui ne manque pas d'allure. Originalité technique : les amortisseurs AR sont hydro-pneumatiques.

PUBLICITÉ

DEVENEZ ABONNÉ-FONDATEUR

Le dimanche 7 février se tenait à Paris, la réunion des animateurs fédéraux à la diffusion de « Révolution » ; Michel Le Hérisse y participait pour notre fédération. Nous l'avons rencontré.

« Les Nouvelles ». — Révolution, c'est un titre manifeste, qu'elle en est la signification ?

M. L. H. — Elle est simple : le parti ne triche pas sur son engagement ni sur ses choix révolutionnaires. « Révolution » sera un journal du Parti communiste, révolutionnaire au sens où Georges Marchais disait dans son discours de Marseille, de la presse communiste qu'elle était révolutionnaire. La naissance de « Révolution » s'intègre à l'effort de l'ensemble du parti pour le développement de toute sa presse, afin de faire mieux connaître et d'enrichir notre stratégie, notre lutte politique pour un changement révolutionnaire.

« Les Nouvelles ». — La sortie du n° 1 approche ; la formule est-elle au point ?

M. L. H. — La naissance de « Révolution » est toute proche en effet : le n° 1 sortira le 7 mars. Les lecteurs de « France Nouvelle » ont eu entre les mains cette semaine le dernier numéro d'une série de 1788. « France Nouvelle » et la « Nouvelle Critique » passent la main dès à présent à un nouveau journal. Il s'agira d'un magazine politique et culturel, sans luxe de forme, paraissant en moyenne sur 54 pages. Un numéro zéro a déjà été tiré ; il nous a été présenté à cette réunion. Les impressions des camarades présents étaient favorables. Je crois que nous disposons-là d'un bon instrument de travail ; l'équipe qui l'a mis au point a bénéficié, si je puis dire, des critiques qui étaient adressées tant à « France-Nouvelle » qu'à la « Nouvelle Critique ».

« Les Nouvelles ». — A qui s'adresse « Révolution » ?

M. L. H. — Aux intellectuels, dans leur diversité, tout naturellement. En ce sens, il sera un point d'appui essentiel pour faire entrer dans la vie les orientations et les réflexions du Conseil national de Bobigny.

Mais il ne s'agit pas d'un journal d'intellectuels pour intellectuels. Ce ne sera pas un hebdomadaire-ghetto. Tout le contraire plutôt : les grandes questions politiques, idéologiques qu'il traitera concernent tous les militants du mou-

vement politique, social, culturel, syndical, à commencer par les militants communistes, bien sûr.

« Les Nouvelles ». — Encore s'agit-il de leur faire connaître « Révolution ». Comment toucher, et conquérir tous ces lecteurs potentiels ?

M. L. H. — Il faut partir d'un chiffre, ambitieux peut-être, mais nécessaire au lancement, et à la vie, tout simplement, de « Révolution » : 50 000. L'objectif est ambitieux, certes, mais il est possible de l'atteindre. La Direction du parti, la Direction du journal ne se lancent pas dans un pari insensé, mais dans un combat qu'il est possible de gagner, si tous nous faisons l'effort nécessaire.

« Les Nouvelles ». — Et pour notre fédération, où en sommes-nous ?

M. L. H. — L'objectif d'abord : 600, ce sont 600 abonnés que nous devons réaliser dans les

semaines, au plus tard, dans les mois à venir, pour prendre toute notre place dans le succès de « Révolution ». Les premiers abonnements réalisés, une cinquantaine en quatre jours, prouvent que c'est possible. Il y a une attente réelle chez les camarades. Encore faut-il les solliciter : il importe donc qu'un collectif de camarades se mette au travail tout de suite. Un noyau a déjà été constitué : il faut l'élargir et commencer un travail de prospection systématique. Ce sera fait d'ici la fin de cette semaine.

« Les Nouvelles ». — En conclusion, longue vie à « Révolution » ?

M. L. H. — Oui, bien sûr, et quelques détails pratiques : le n° 1 sortira le 7 mars. Il sera vendu au prix de 7 F. L'abonnement normal sera de 290 F, l'abonnement-fondateur de 235 Francs. On peut s'abonner tout de suite auprès de la fédération.

LEUR RÊVE NE DEVIENDRA PAS RÉALITÉ !

(Suite de la première page)

sa politique d'austérité et de déclin national.

La lutte est plus aiguë, plus dure, précisément parce que c'est la survie même de ce régime qui est en cause aujourd'hui. Les communistes préparent l'avenir au travers des luttes quotidiennes pour les revendications, les libertés, la dignité et les droits de l'homme, ici et dans le monde. Et les travailleurs, les démocrates, le reconnaissent ; l'exemple de Saint-Joachim est encore tout frais dans les mémoires...

Depuis le début de l'année, près de 4 000 communistes nouveaux et anciens possèdent leur carte 1980, et 225 assemblées populaires ont réuni des milliers de travailleurs manuels et intellectuels de notre département.

Voilà une forme d'isolement que tous nous envient ! Dans les prochains jours et jusqu'au 15 mars, les

cellules qui n'ont pas encore organisé de telles assemblées préparent celles-ci en y invitant largement celles et ceux qui se sentent proches des communistes et partagent leur combat, leurs espoirs.

Moments privilégiés pour le développement de l'activité de masse des communistes et pour le renforcement du parti, les assemblées sont également le moyen de faire partager et soutenir encore plus largement notre politique.

Les communistes ont donc toutes les raisons de se placer à l'offensive, de remettre très rapidement toutes les cartes, de donner à la classe ouvrière et à ses alliés un parti plus influent, mieux organisé au service de l'union et du changement. Un parti plus fort, pour permettre à notre peuple d'isoler la grande bourgeoisie des sans-pouvoir.

Joël BUSSON,
Secrétaire fédéral
à l'Organisation.

Quelques dates d'assemblées populaires

- Section de Rezé :
Cellule Jouaud, le 24 février.
Cellule Adam, le 29 février.
Cellule Montbert, le 24 février.
- Section de Saint-Herblain :
Cellule Lénine, le 22 février.

Cellule Commune de Paris, le 23 février à 20 h. Dialogue-débat avec la participation de Loïc Le Gac, membre du Bureau fédéral.

Section de la Brière :
Cellule Elsa Triolet, le 1^{er} mars à 16 h.

sa dignité est profonde chez les travailleurs.

Cet aspect pèse lourd dans la lutte.

Lutte qui se poursuit avec des débrayages et initiatives diverses.

Lutte qui, avec la riposte que la CGT a lancé dans toutes les usines de la SNIA, prend une dimension nationale.

Réunis vendredi dernier à Saint-Nazaire, où avait lieu un nouveau débrayage, les syndicats CGT ont en effet décidé une semaine d'action et d'information sur l'ensemble de la société nationale. Ainsi, de multiples actions étaient prévues cette semaine pour obtenir des négociations au niveau de la société et de chaque établissement, l'arrêt de la répression et la réintégration des travailleurs licenciés à Saint-Nazaire et Châteauroux ainsi que l'embauche des effectifs nécessaires à la production d'Airbus.

La direction veut être blanchie par un jugement de non atteinte au droit de grève

Inouï ! La direction de la SNIA demande à Saint-Nazaire un jugement en référé qui la laverait de l'accusation d'atteinte au droit de grève. On se souvient qu'excédé par

S.N.I.A.

(Suite de la première page)

les débrayages sur le tas, le PDG, Jacques Mitterrand a voulu obtenir des travailleurs qu'ils souscrivent « un engagement au travail normal », faute de quoi l'entrée de l'usine leur serait interdite à compter du 13 février.

Le tribunal a pris, voici une semaine, cette interdiction pour ce qu'elle était : une interdiction du droit de grève. Aussi a-t-il, comme le lui demandaient les syndicats CGT et CFDT, requis un huis-clos le 13 à la porte de l'Aérospatiale. Celui-ci n'a eu ce jour-là à constater aucune entrave à la liberté du travail. La direction, en effet, a dû reculer et laisser entrer les salariés.

Elle estime « vexatoire » le jugement rendu et demande son annulation ainsi que la condamnation aux dépens des responsables CGT et CFDT.

L'affaire passait mardi en référé. 1 000 travailleurs ont débrayé pour se rendre au Palais de justice et crier bien haut leur attachement au droit de grève. Est-ce leur présence, le jugement était reporté au jeudi.

Nombreuses initiatives des communistes

Dans et autour de l'entreprise, les communistes intensifient leur action d'explication pour souligner, notamment, la nécessité de développer le potentiel technologique et humain de la SNIA devant l'accroissement des charges de travail.

Un deuxième numéro de leur journal d'entreprise (qui renaquit dans la lutte) est paru. Ils poursuivent les collectes pour aider les licenciés

et ont déjà remis 1/2 million d'AF à la caisse intersyndicale.

Adressez vos versements au C.C.P. R. TESSIER 3063-50 - Nantes Indiquer : Solidarité SNIA

Mercredi dernier, les femmes de licenciés et des militants communistes devaient effectuer une nouvelle démarche pour rencontrer la direction locale de la SNIA.

Vendredi 22, Claude Popere, membre du Bureau politique du PCF devait s'adresser aux travailleurs de la SNIA aux portes de l'usine et le soir, participer à une assemblée générale des communistes de l'entreprise.

Assurer l'indépendance énergétique de notre pays

Vendredi dernier, s'est déroulé à Basse-Indre un débat au cours duquel Claude Popere, Membre du Bureau Politique du PCF, Jean-Claude Dubard, Membre du Comité Central et Maurice Rocher, Secrétaire Fédéral, ont fait le bilan de la situation énergétique de notre pays et montré les atouts dont dispose notre pays en matière énergétique.

En raison de l'importance de l'actualité et des luttes, nous rendrons compte de ce débat dans notre édition de la semaine prochaine. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

Indignation après le suicide d'une maîtresse auxiliaire

vant sa mémoire et présente ses condoléances à sa famille, à son mari et à son fils âgé de 2 ans ».

Cette nouvelle soulève une intense émotion parmi ses collègues de travail, les personnels, la population. Cette émotion se transforme en colère quand on apprend qu'elle a elle-même expliqué son geste par sa détresse devant les conditions de travail et d'emploi qui lui étaient faites.

Maîtresse auxiliaire d'histoire et géographie depuis neuf ans, rappelle le SNES dans un communiqué, notre collègue avait été nommée successivement à Marolles-les-Brauts, Champagné, Loué, Sablé-sur-Sarthe, La Flèche, Meslay-du-Maine, Le Mans. Cette année elle avait obtenu deux demi-services. L'un au collège Le Vieux-Chêne à La Flèche dans sa discipline, et l'autre à 40 km, au collège Kennedy à Allonnes, pour y enseigner l'hygiène alimentaire, l'éducation civique et sociale, le français et le dessin. Ballotée d'un établissement à l'autre, nommée au dernier moment ces dernières années, dans des classes souvent difficiles, notre collègue n'y a pas résisté. Elle aimait son métier et luttait pour le défendre ; dernièrement encore elle était avec ses collègues, rue des Minimes au Mans le 21 novembre, à Paris le 12 décembre pour y exprimer son angoisse et son espoir de voir ses demandes enfin prises en compte.

Rappelant qu'on déplore plus de 12 suicides en trois ans dans l'enseignement, que ces derniers jours 4 travailleurs — dont Huguette Charlot — ont mis fin à leurs jours, la Fédération de Loire-Atlantique du P.C.F. renouvelle son soutien aux actions des enseignants et de leurs organisations syndicales contre les licenciements, la dégradation des conditions d'emploi et l'autoritarisme.

Elle intervient de nouveau auprès du Rectorat à propos du réemploi, des conditions de service et de titularisation des M.A.

A l'occasion de la venue du ministre de l'Education, M. Beullac, dans le département, elle prendra, avec l'ensemble des enseignants communistes, toutes les initiatives nécessaires pour que s'exprime la protestation et la riposte.

HD

PAS UNE CELLULE EN DEHORS DE LA BATAILLE POUR GAGNER DES LECTEURS

La nouvelle « Humanité Dimanche » est un moyen essentiel pour faire connaître les positions du Parti communiste et faire échec aux campagnes anticomunistes. Pas une cellule ne doit rester en dehors de cette grande bataille.

Cellule qui ne diffusez pas encore la nouvelle « HD » créez votre CDH sans attendre.

Participez aux six semaines de prospection.

Pour passer vos commandes à l'Huma jusqu'au mardi pour la première édition.

Jusqu'au jeudi pour la deuxième édition.

CDH : en cas de problèmes d'acheminement des HD, contactez la fédération tél. 47.72.28.

Le Conseil municipal de Saint-Herblain a adopté vendredi dernier le budget primitif de la commune pour 1980. Dans un numéro spécial de leur journal « Saint-Herblain en direct avec vous », les élus communistes analysent les conditions dans lesquelles ce budget a été élaboré.

Conditions économiques et sociales : le chômage à Saint-Herblain a pratiquement doublé depuis 1977, le nombre de petites entreprises en faillite a presque doublé également de 1977 à 1979.

PEAU DE CHAGRIN

Conditions politiques : l'Etat continue à se décharger de ses responsabilités sur les communes. Il en coûte aux contribuables herblinois : 96 millions de centimes pour l'aide sociale légale, 184 millions pour les indemnités de logement des instituteurs, 31 millions pour les

collèges, etc... Ajoutons que les récentes hausses du fuel, de l'essence et des tarifs publics pèsent lourdement sur le budget de la commune comme sur celui des familles.

Dans le même temps, les recettes qui proviennent de l'Etat s'amenuisent. Ainsi l'Etat qui versait 28 % pour les équipements locaux en 1962, ne contribue plus que pour 10 % en 1980. En ce qui concerne le fonctionnement des services et

équipements de la commune de Saint-Herblain, l'Etat n'a augmenté sa participation que de 1,4 % de 1977 à 1980, tandis que la part des contribuables a augmenté de 15,5 %.

Or si à St-Herblain, la part payée par les entreprises représente encore plus de la moitié de l'impôt local, la tendance est inquiétante : pendant les dix dernières années, la part des ménages a augmenté de 5 % alors que celle des entreprises a baissé de 4 %.

A PROPOS DE LA TAXE PROFESSIONNELLE

A ce propos Pierrette Brémond, adjointe communiste, a redit au Conseil municipal ce qu'elle avait déjà eu l'occasion de dire à un participant à la réunion d'information la semaine précédente : la campagne orchestrée par le patronat contre la taxe professionnelle est injustifiée. La taxe professionnelle représente un pourcentage dérisoire du chiffre d'affaires moyen des entreprises : 1 % ! De surcroît, beaucoup d'entreprises bénéficient de délais et de dégrèvements scandaleux.

Ainsi tandis que 1 800 familles herblinoises n'ont pas encore pu payer leur taxe d'habitation et vont subir des majorations, certaines entreprises bénéficient de cadeaux comme la SFCMM qui bénéficie d'une remise de 28 % de sa taxe professionnelle ou encore la Sonaline, filiale de

pétrolier qui, non content d'avoir supprimé ses rabais à la commune sur fuel, a demandé et obtenu des services fiscaux un rabais sur sa taxe professionnelle alors qu'en réalité cette société a eu sa part de la hausse considérable des profits pétroliers. Oui, il y a bien deux poids et deux mesures. Et il est particulièrement indécent de voir un conseiller M.R.G. nantais mêler sa voix aux patrons dans cette campagne.

Les élus communistes, quant à eux, se préoccupent de modifier la taxe d'habitation, cet impôt injuste qui ne tient pas compte des ressources des assujettis. C'est ainsi que les députés communistes ont déposé une proposition de loi

dans laquelle la taxe d'habitation est l'application des revenus et non du logement occupé. Si le gouvernement et sa majorité ont refusé cette mesure de justice, ils ont été conduits à des reculs : ainsi un nouvel abattement a été adopté en faveur des plus démunis

DES PROPOSITIONS CONCRÈTES

Comme ils l'avaient fait l'an dernier, les élus communistes ont chiffré ce que représenteraient pour les contribuables les mesures proposées par les communistes si elles étaient adoptées. La hausse de la dotation globale de fonctionnement, la détaxation du fuel, le remboursement intégral de la TVA, l'exonération de la moitié des contingents obligatoires, le remboursement des indemnités de logement des instituteurs, etc... donneraient 360 millions de plus à la commune et permettraient donc de ne pas augmenter la taxe d'habitation au-delà du taux de l'inflation (au lieu de 15 % prévu).

C'est pour faire avancer ces propositions que les élus communistes appellent la population à les soutenir en signant une pétition.

S.F.C.M.M. :

la grève est finie, la lutte continue

Après plus d'une semaine de grève totale, les travailleurs de la SFCMM à Saint-Herblain ont décidé de poursuivre la lutte sous d'autres formes.

Ils revendiquent la garantie du pouvoir d'achat en 1980, la compensation par le salaire de la réduction d'horaire, l'amélioration des congés pour ancienneté (1 jour pour 5 ans), le paiement d'un pont, l'heure syndicale d'information.

Malgré une participation massive à la grève des ouvriers, le soutien par des débrayages des employés des bureaux et des agents de

maîtrise, les travailleurs se sont heurtés à l'intransigeance patronale. L'employeur s'est refusé à toute négociation, mais il a manié le chantage à l'emploi.

Dans ces conditions les travailleurs consultés par leur syndicat CGT ont décidé de reprendre le travail, mais de poursuivre la lutte sous d'autres formes.

Le groupe des élus communistes leur avait adressé un télégramme de solidarité pendant la grève et Loïc Le Gac, membre du Bureau fédéral a rendu visite aux grévistes.

POUR UN MARCHÉ AU SILLON

Pas rentable ! Tel est le diagnostic porté par la Chambre de Commerce sur le marché quotidien implanté au sous-sol de la galerie marchande du Sillon de Bre-

Déjà 1 800 habitants du quartier ont signé une pétition de la CNL demandant à la Chambre de Commerce de ne pas procéder à la fermeture du marché comme elle en a annoncé l'intention.

En effet cette fermeture priverait la population des avantages de la concurrence commerciale, elle entraînerait le licenciement d'une dizaine d'employés et la perte d'activité de plusieurs commerçants.

Certes, les difficultés du marché du Sillon sont réelles. Mais d'autres voies peuvent être explorées, « car il est impensable qu'il n'existe plus de marché dans ce quartier » écrit la cellule Victor Jara du PCF dans un tract.

LA CNL SE BAT LE PS RECUPERE

A ce sujet les manœuvres ne manquent pas : la Chambre de Commerce avance de façon à peine voilée la demande d'une subvention municipale, tandis que le PS se livre à une tentative de récupération de l'action très positive entreprise par la CNL. Avec le concours de partis (PSU, MRG, UDB), d'associations (CSCV, CSF) et le relais complaisant de la presse locale, il cherche à redorer son blason vis-à-vis des locaux du Sillon écornés par la médiation socialiste dans l'affaire des cumulus cet été.

Les communistes soutiennent l'action de la CNL et prendront toute leur part dans la mise en œuvre des solutions conformes aux intérêts de la population du quartier.

ECHOS

● Les jeunes plasticiens de l'association LA NEF ont exposé le week-end dernier à la MJC du Héault. Loïc Le Gac participait au vernissage.

● Des dizaines de personnes ont assisté samedi dernier à l'inauguration du Mille Club du Tillay à St-Herblain. Jean-Pierre Chevrier et Loïc Le Gac, adjoints communistes représentaient le groupe communiste. La section du PCF était représentée par Perricher.

● Les habitants de la cité Blanchard ont élu samedi dernier les responsables de leur association de défense. Loïc Le Gac leur a rendu visite pendant le vote.

Le Comité de Ville de Nantes du Parti communiste français.

LE TUNNEL A CHEVIRÉ OUI MAIS L'ÉTAT DOIT PAYER

Le franchissement de la Loire à Cheviré concerne directement 500 000 habitants, soit plus de la moitié de la population du département. De plus, c'est une pièce maîtresse du contournement de Nantes et de la future route des estuaires qui reliera le Nord et le Sud de la France.

Ce franchissement est donc d'intérêt départemental, régional, mais aussi national, c'est pourquoi l'Etat doit participer largement au financement.

De plus, franchir la Loire est une préoccupation particulièrement vive, tant est rapide la dégradation des possibilités de passer le fleuve et nombreux sont les pertes de temps et les gâchis d'énergie qui en résultent.

Sur ces bases, les communistes avaient considéré, comme le SIVRAN et comme l'avait accepté le directeur des routes en 1978, que sur l'ensemble du contour et du franchissement, l'Etat devait participer sur l'ensemble des travaux au taux de 55 %, le reste étant l'affaire des collectivités locales.

Compromis discutable mais acceptable !

Hélas, ces prévisions semblent remises en cause dans les documents préparatoires du Conseil régional qui s'est tenu la semaine passée.

En effet, dans le projet du contournement Ouest de Nantes qui comprend le franchissement de la Loire à Cheviré, son raccordement Nord à la voie rapide vers Vannes-St-Nazaire, au Sud vers la Vendée par la R.N. 137, ainsi que l'achèvement de la pénétrente Sud de Nantes, dont le montant entre 374 MF et 433 MF selon les solutions techniques retenues, la participation



est de l'ordre de 120 MF.

C'est 32 % ou 27 % selon les solutions. Nous sommes donc loin des engagements, loin des 55 %.

En ce qui concerne la région, sa participation serait de l'ordre de 2,67 % ou 2,31 %, une misère.

Le reste serait bien entendu à la charge du département et du SIVRAN.

Ainsi la faible participation de l'Etat accentuerait encore plus la pression fiscale dans l'agglomération et dans le département.

L'Etat opère là en laissant le SIVRAN maître d'œuvre, un désengagement inacceptable et

insupportable pour l'ensemble de la population.

C'est d'autant inacceptable que le pont d'Aquitaine à Bordeaux a été lui payé en moyenne en partie par l'Etat parce que justement, comme le franchissement à Cheviré, ce pont était d'intérêt national.

C'est pourquoi, le Comité de Ville de Nantes, les élus communistes appellent à lutter pour imposer de nouveaux reculs, pour faire payer l'Etat, comme celui-ci s'était engagé en juillet 1978.

C'est possible, l'action a permis au SIVRAN d'être maître d'ouvrage mais cela ne doit pas conduire au désengagement de l'Etat.

L'action a permis également de faire échec au péage mais cela ne doit pas se traduire par une imposition plus lourde.

Par conséquent, l'action engagée par le Comité de Ville du P.C.F. consiste à exiger de l'Etat le financement à 55 % de l'ensemble du contournement et du franchissement de la Loire.

La population doit faire comprendre au pouvoir giscardien qui spéculé sur son impatience, qu'elle ne veut payer que sa juste part et traverser la Loire à Cheviré dans les meilleurs délais.

8 MARS UN JOUR DE FÊTE AU FÉMININ PRÉSENT

Pour célébrer la journée internationale des femmes l'U.F.F. organise une grande rencontre à la porte de Pantin

En cette année 1980, situés à la moitié de la « Décennie pour la Femme », l'O.N.U. fera le point de l'application des mesures préconisées en 1975 par le Plan d'Action mondial de Mexico.

La Journée Internationale des Femmes doit être un tremplin pour un **nouvel élan féministe**.

A cette fin, l'Union des Femmes Françaises et son journal « Heures claires des femmes » lancent à tous une très large, très chaleureuse invitation pour « Un jour de fête au féminin présent » le 8 mars 1980, à Paris (Chapiteaux Jean Richard, Porte de Pantin, de 10 h à 22 h).

En permanence : spectacles divers avec artistes de renom, expositions, animations, galerie de peinture, exposition de photos, débats sur les sujets les plus variés...

A l'invitation des animatrices de l'U.F.F., les femmes de la région parisienne s'apprentent à venir par milliers. De nombreux groupes de l'U.F.F. de province sont également attendus.

La préparation de cette grande manifestation se fait dans l'action : avec l'Union des Femmes Françaises, les femmes veillent à l'application, à l'amélioration de la législation obtenue grâce à leur action. Elles agissent pour l'obtention de crédits, d'équipements nécessaires, de conditions de vie décentes.

Les femmes veulent se libérer. Responsables, majeures, elles veulent construire leur présent, leur avenir. Elles travaillent ainsi au progrès de l'humanité. Elles font ainsi évoluer les mentalités.

Les femmes veulent s'exprimer, se cultiver, se détendre. Elles fêteront ensemble, ainsi que ceux qui le souhaitent, la **Journée Internationale des Femmes, le 8 mars 1980.**

De Loire-Atlantique deux cars partent à Paris.

Renseignements et inscriptions :

Viviane Arteaud, 5, rue Champs-Lévrier, Couéron. Tél. 86-12-42.

Jeannette Tessier, 7, rue de l'Isau, St-Nazaire. Tél. 66-19-74.

en bref - en bref - en bref

● Les employés des grands magasins de NANTES ont fait grève pendant une heure mercredi dernier et ont tenu meeting avec leur syndicat C.G.T. pour l'augmentation des salaires, contre la réduction des effectifs et pour de meilleures conditions de travail, la retraite à 55 ans pour les femmes et à 60 ans pour les hommes, etc...

● A NANTES, les 250 employés des Impôts et du Contrôle fiscal ont débrayé pendant une heure la semaine dernière contre la dégradation du service public et pour la création de nouveaux emplois avec notamment la titularisation des auxiliaires. Ceci à l'appel de leurs syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. et Autonomes.

● Chez BLANDIN à NANTES (couverture, plomberie, chauffage) une grève a été déclenchée par les salariés syndiqués à la C.G.T. pour protester contre les mesures de licenciements qui frappent onze travailleurs.

● Les débrayages se poursuivent à la C.I.P.O. à l'appel

de la C.G.T. et de la C.F.D.T. pour le rattrapage du pouvoir d'achat, la réduction du temps de travail à 40 heures et la transformation des embauches à durée limitée en embauches définitives.

● A l'agence nazairienne de MONTALEV, le personnel débraye une heure chaque jour depuis le 5 février pour obtenir, avec son syndicat C.G.T., satisfaction à leurs revendications portant notamment sur le travail en trois huit à bord du navire méthanier aux Chantiers de l'Atlantique.

● Samedi dernier, les engins portuaires du Port Autonome NANTES-ST-NAZAIRE étaient en sommeil après la remise en causes par le ministère d'une augmentation des salaires de 2 %. En conséquence, les grutiers, les ouvriers et mécaniciens des ateliers et du poste RO-RO, ainsi que les employés, faisaient grève avec leur syndicat C.G.T.

Au Conseil régional (suite)

imiter l'endettement de la région », rappelant que la région Pays de Loire est la plus endettée de France (plus de 700 millions, soit trois fois le budget annuel d'investissement).

Le renouvellement des responsabilités au Bureau et dans les différentes commissions étant à l'ordre du jour, Michel Bouet s'éleva contre l'injustice consistant à empêcher les élus communistes d'accéder au bureau, à la commission permanente, à celle des finances et du plan.

« Respectez le suffrage universel », déclara-t-il et « appliquez la représentation proportionnelle », et il cita le Conseil Régional de Picardie où, grâce à l'action des communistes et de son nouveau Président communiste « tous les groupes sont normalement représentés à tous les niveaux ».

Bafouant la démocratie, les hommes du pouvoir écartèrent une nouvelle fois, des élus qui représentent 15 % de la population, de la responsabilité de la gestion des affaires publiques régionales.

DONS DE LA QUINZAINE EN 22 ANS :

Plus de 700 millions de centimes

Il y a 23 ans, en janvier 1957, était créé le Comité de Bienfaisance du Commerce de l'Agglomération nantaise. Il se donnait pour but « faire de la bienfaisance sous toutes ses formes », et afin d'en avoir les moyens d'organiser une Quinzaine Commerciale, contribuant du même coup à promouvoir le commerce nantais, à une période où il est bas, vers février.

La donation allant aux organismes de bienfaisance est assurée par un prélèvement volontaire des commerçants sur leurs marges bénéficiaires de 2 % pour les commerçants non-alimentaires, et de 1 % pour les commerçants alimentaires, durant la Quinzaine.

Ces donations sont traditionnellement effectuées aux bureaux municipaux d'aide sociale d'une part, mais de plus, chaque année.

● 1958 : Dons en espèces à des œuvres de bienfaisance.

● 1959 : Dons en espèces à des œuvres de bienfaisance.

● 1960 : « Cœur, poumon artificiels » - Hôpital Laënnec.

● 1961 : « Camion Laboratoire de Prélèvement » - Centre de Transfusion

● 1962 : « Chromatofuge » - Pavillon de la Mère et de l'Enfant. — Bourses Etudiantes - Université. — Ultra Micro Analyseur - Pavillon de la Mère et de l'Enfant.

● 1963 : « Moniteur Electronique Cardiaque » - Hôpital Laënnec. — « Autocar de Promenade » - Service Psychiatrique de Saint-Jacques. — Bourses d'Etudes - Ecole Française de Commerce de Détail (C.P.C.O.D.I.).

● 1964 : Table radiologique d'Exploration Cardiaque - Service de Cardiologie C.H.U.

● 1965 : « Spiromètre Pulmotest » - Pavillon de la Mère et de l'Enfant. — « Téléviseur » - Service Psychiatrique C.H.U. — « Téléviseur » - Hôpital Laënnec. — Bourses de Voyages aux U.S.A. pour 2 étudiants de Co.

« Appareil d'Electro-phon - Cardiographie Fœtale. — Service du Professeur - Maternité C.H.U.

● 1966 : « Auto-Analyseur de Groupes Sanguins » - Centre de Transfusion Sanguine. — Mannequins de bouche à bouche. — Sauveteurs et Secouristes de L.-A. — « Autocar » - Centre d'Action Educative.

● 1967 : Dotation aux bureaux municipaux d'Aide Sociale ; auto-analyseur de groupes sanguins ; Centre de Transfusion Sanguine ; mannequins de bouche à bouche. Sauveteurs et Secouristes de Loire-Atlantique ; autocar, Centre d'Action Educative.

● 1968 : « Appareil Radio-Craniographe » - Clinique Otho-Rhino-Laryngologique C.H.U.

● 1969 : « Appareil Radiographie (sous tracteur électronique de radiographie) » - Clinique Neuro-Chirurgicale C.H.U.

● 1970 : « Centre de dialyse » - Six reins artificiels - Service Urologie Professeur Guennel-St-Jacques. — « Mannequins de bouche à bouche » - Sauveteurs et Secouristes de L.-A. — Dotation à la Croix-Rouge.

● 1971 : « Groupe Mobile de Réanimation » - Service de Réanimation C.H.U. — « Magnétoscope » - Service de Cardiologie - Hôpital Laënnec. — Dotation « œuvre Enfants mal entendants ».

● 1972 : Car laboratoire de prélèvement pour collecte de Sang. — Centre de Transfusion Sanguine. — « Ultratommel » - Laboratoire de Cyto-génétique. — Kryokit - C.H.U. — A.P.A.J.H. - Centre d'handicapés.

● 1973 : « Dotation d'un appareil d'Echo-Tomographe Ultra-sonore » - Service des Isotopes et Méthodes Physique Associés C.H.U. — « Moniteur Rhodiasit » - Hôpital St-Jacques. — « Vedette Mercure » - Service départemental de la Protection Civile.

● 1974 : Dotation d'une ambulance toute équipée au C.H.U. — Don à

S.O.S.-Amitié. — Aide au Comité de Secours Commerçants en difficulté.

● 1975 : Dotation au Centre Régional de recherche contre le cancer - Au Centre de Secouristes Nantais (ambulance) S.O.S.-Amitié, réarmement moral.

● 1976 : Dotation au service de cardiologie du C.H.U. d'un électrocardiographe nouveau, destiné au dépistage et au traitement des infarctus du myocarde. Traiter un électrocardiogramme de 24 heures.

● 1977 : Dotation au C.H.U. d'un cyclo-ergomètre et d'un matériel KINETEC de mécanothérapie, tous deux destinés aux malades handicapés physiques.

● 1978 : Pour la première fois à l'occasion de l'année « Jules Verne », l'effort essentiel de la Quinzaine était porté sur une contribution à la création du musée « Jules Verne » à Nantes. C'est ainsi une somme de 150 000 F qui fut versée à ce musée, 100 000 F allant par ailleurs au Bureau d'Aide Sociale et au DERIC.

● 1979 : Dotation au C.H.U. (service des grands brûlés) d'un « lit fluidisé » (assurant l'insensibilité du brûlé) et d'une « banque de la peau ». Versement au Bureau d'Aide Sociale également.

“UNE UNITÉ DE SOIN STÉRILE” Don de la 23^e quinzaine au centre René GAUDUCHEAU

L'essentiel des bénéfices de cette 23^e Quinzaine Commerciale ira à l'achat d'une « Unité de soin stérile » au bénéfice du Centre anti-cancéreux René Gauducheau du CHU de Nantes.

Cette installation est destinée à créer une enceinte stérile à l'intérieur d'une chambre conventionnelle, autour d'un lit normal, sans aménagements spéciaux.

LE PRINCIPE

L'atmosphère stérile est obtenue grâce à la technique du flux laminaire horizontal. Cette technique, mise au point, et perfectionnée, lors des programmes spatiaux, permet de maintenir, avec une efficacité inégalée, une enceinte, à l'abri des contaminations aéroportées. Il s'agit d'un flux uni-

directionnel d'air propre, circulant à une vitesse à peine perceptible, de 0,45 m/sec. Ce flux agit, tel un piston, qui expulse, en quelques secondes, toutes les contaminations aéroportées, se trouvant dans l'enceinte. L'unité de soin comprend les éléments suivants :

— mur filtrant,
— enceinte proprement dite,
— couloir de soins.

1) Le mur filtrant, générateur du flux laminaire, se trouve à la tête du patient. Il est intégralement recouvert de filtres absolus d'une efficacité de 99 %, pour des particules de 0,3 microns et les bactéries aéroportées ont un diamètre de 0,2 à 2 microns, les champignons, un diamètre supérieur. Ces micro-organismes sont incorporés

● Suite Page 7

EN PHILIPS ET EN COULEUR
COUPES D'EUROPE DE FOOTBALL

LECOQ Radio
11 allée Ile-Gloriette

SPECIALISTE TV PHILIPS

REPRISE 600^F
de votre ancien téléviseur

Pour l'achat d'un téléviseur couleur en promotion



26 C 976
TV couleur
Commande à distance
Tube autoconvergent
110 - 66
Transistorisation intégrée

jusqu'au 19 Mars

1980. SPECTACULAIRE HAUSSE DES PRIX.

4082 PRIX: valeur totale 40 millions de centimes.

Quinzaine Commerciale de Nantes du 23 février au 8 mars

Chaque année vos commerçants font plus et mieux pour assurer le succès de la Quinzaine Commerciale de l'Agglomération Nantaise. Cette année ils ont fait davantage. Au niveau des lots, plus nombreux, c'est un effort considérable.

En plus, rien n'a été négligé pour multiplier vos chances.

Chaque jour vous pourrez gagner immédiatement des bons d'achat d'une valeur de 70 à 1.000 F : il y en a plus de 4.000 à gagner.

Un super tirage final clôturera avec éclat cette grande manifestation amicale.

Oui, la Quinzaine Commerciale 1980 sera une grande quinzaine commerciale.

Vos commerçants ont tout fait pour cela. Maintenant c'est à vous de jouer.

chaque billet distribué...est un coup porté au cancer

NANTES - RASOIR

LA CLINIQUE DE L'ELECTRO-MENAGER
1, rue Arche-Sèche (Côté pl. Royale) NANTES - Tél. 71.45.88
ENFIN UN SPECIALISTE qui vous a sélectionné une gamme
D'APPAREIL DE QUALITE aspirateurs, cireuses fers à repasser
et tout le petit **ELECTRO-MENAGER**
SERVICE APRES VENTE REPARATIONS GARANTIES **3 mois**

VASE DE SEVRES

PLACE DE L'ECLUSE - NANTES - Allée Penthièvre
**JOUETS
LUSTRIERIE
PORCELAINES
CADEAUX**
— LISTE DE MARIAGE —

LE RÈGLEMENT DE LA QUINZAINE (extraits)

Article 4. — Pour tout achat d'une valeur minimum de 10 francs, et par tranche de 10 francs, les commerçants participants délivreront à leurs clients un billet donnant droit au tirage de la loterie : 1 billet pour 10 F, 2 billets pour 20 F, etc. sauf en ce qui concerne l'alimentation où les commerçants pourront ne donner qu'un billet pour 20 F d'achat et par tranche de 20 F.

Seuls donneront lieu à remise de billets, les achats commandés et payés pendant la Quinzaine Commerciale.

Dans les achats à crédit, les billets ne seront délivrés que sur l'acompte versé.

Article 5. — Chaque carnet de loterie comprend 50 billets. Les commerçants laisseront à leurs clients le choix entre une escompte de 2 % par tranche entière de 10 F ou la délivrance gratuite de billets de loterie, à raison d'un billet par tranche de 10 francs d'achat, sauf pour l'alimentation où les commer-

çants pourront laisser à leurs clients le choix entre une escompte de 1 % par tranche entière de 20 F ou la délivrance gratuite d'un billet par tranche de 20 francs.

Article 8. — La distribution des billets à leur clientèle, par les Membres Participants, est exclusivement limitée aux ventes effectuées à Nantes et dans les communes limitrophes (1). Elle ne pourra commencer que le samedi 23 février, pour se terminer le samedi 8 mars au soir.

Article 14. — Le tirage de la loterie aura lieu le mercredi 12 mars 1980, au Palais de la Bourse, place du Commerce à Nantes.

Les lots non réclamés dans un délai de trois mois après le tirage seront acquis au Comité de Bienfaisance.

(1) Communes limitrophes : Saint-Herblain, Orvault, La Chapelle-sur-Erdre, Treillières, Ste-Luce, Carquefou, Saint-Sébastien, Vertou, Rezé, Bouguenais.

GRAND SUCCÈS A LA 23^e QUINZAINE COMMERCIALE

UNE UNITÉ DE SOIN STÉRILE

(Suite de la page 6)

à des particules plus grosses, qui sont toutes piégées par la filtration absolue.

2) L'enceinte stérile proprement dite : elle est donc entièrement baignée par le flux laminaire et se trouve en pression positive par rapport au milieu ambiant. Elle est limitée d'une part, par le mur filtrant, d'autre part, par des parois transparentes et souples. Elle contient le lit du patient.

Celui-ci dispose latéralement et au pied de son lit, d'un espace confortable où il peut circuler sans danger.

3) Le couloir de soins représente le corridor d'accès et la zone tampon entre l'enceinte stérile et la chambre hospitalière. Il peut accueillir librement personnel et visiteurs, sans risque de contaminer le patient.

De ce couloir, on peut accéder au malade, sans contact direct, par l'intermédiaire de gants montés dans la paroi mitoyenne souple, également par un plateau coulissant le long du lit, pour lui apporter nourriture, médicaments, etc...

L'APPLICATION

L'application de cette technique du flux laminaire est particulièrement précieuse, dans un service de cancérologie. En effet, les traitements, chimiothérapeutiques, et radiothérapeutiques, actuellement utilisés, dans le traitement des leucémies et de certains cancers, ont permis d'améliorer notablement le pronostic de ces affections redoutables. La rémission de la maladie nécessite parfois le passage par des périodes brèves, d'aplasie médullaire avec diminution notable des cellules du sang, notamment des globules blancs, entraînant un risque infectieux sévère. Ces infections sont souvent le fait de micro-organismes, véhiculés par l'air.

L'infection est donc devenue un des problèmes principaux, dans la pratique moderne des traitements anti-cancéreux, essentiellement dans le domaine des affections malignes du sang.

L'installation d'une telle enceinte, associée à la poursuite d'une réanimation hématologique intensive, telle qu'elle est actuellement pratiquée à Nantes, en particulier, grâce aux transfusions de globules blancs, devrait permettre d'augmenter encore l'espoir pour le patient de passer sans danger ces périodes d'aplasie souvent nécessaires. Elle peut également permettre d'envisager, dans certains cas d'aplasie sévère, de pratiquer des greffes de moëlle osseuse.

Actuellement, de telles unités sont en opérationnelles, ou en voie de l'être, dans un certain nombre de services de cancérologie, en France, et à l'étranger (En France par exemple, Lyon, Montpellier, Nice...).

Du 23 février au 8 mars 1980 se déroulera la 23^e Quinzaine Commerciale de Nantes, organisée par le Comité de Bienfaisance du Commerce de l'agglomération nantaise.

C'est chaque année un grand événement nantais, tant par son but (700 millions d'AF en 22 ans, en équipements sanitaires et en œuvres sociales), que par l'ambiance qui se crée durant ces deux semaines : multiples animations dans la ville et la périphérie, l'espoir de gagner avec cette année plus de 4 000 gagnants prévus...

Car la Quinzaine, c'est ces deux aspects : l'œuvre humanitaire, dont nous rappelons le détail par année dans ces pages et qui, cette année, sera axée vers la dotation d'un « lit à flux laminaire » au Centre René Gauducheau (C.H.U.) et l'aménagement d'une « salle obscure » dans ce Centre.

Côté « animation », le podium-variétés de la Caisse d'Épargne promet de bons moments, et le match Nantes-Saint-Etienne, placé sous le patronage de la Quinzaine, sera la double fête du Football et du Commerce local, avec lâcher de ballons et autres festivités.

Mais c'est surtout du côté des lots que vient la nouveauté. Objectif : le plus grand nombre possible de gagnants ! Aussi sont-ils cette année abandonnés les lots coûteux qui ne font que quelques heureux (principalement les voitures) au bénéfice de quelque 4 000 bons d'achats de 70 F à 1 000 F immédiatement négociables, puisque la somme éventuellement gagnante sera inscrite sur le billet (il suffira de gratter un « cache » sur chaque billet).

De plus, tous les billets, même ceux qui auront donné droit à un bon d'achat, participeront au tirage final doté de lots de réelle valeur : une cuisine complète en chêne massif entièrement aménagée, un bon de 5 000 F de la Caisse d'Épargne, des voyages, etc...

Voilà bien des raisons de souhaiter un grand succès à cette 23^e Quinzaine !

Bonne chance amis lecteurs !

Concessionnaire de vrais



TOUS LES VETEMENTS
LEVI'S - LOIS
WRANGLER
BUFFALO

—O—

GRAND CHOIX
DE SURVETEMENTS

PULLS MARINS

—O—

CABANS
DUFFLE-COATS

TOUT L'HABILLEMENT POUR
LA CHASSE et la pêche

Cirés - Bottes - Vestes de chasse, etc...

STOCKS AMERICAINS

NANTES
3, rue Santeuil
Tél. 71.09.93

21 rue de Strasbourg
(près rue de Verdun)
3, allée du Port-Maillard
(près Château) Tél. 47.85.94

PARKAS BLOUSONS D'AVIATEURS

BILLETTS DE LA QUINZAINE COMMERCIALE

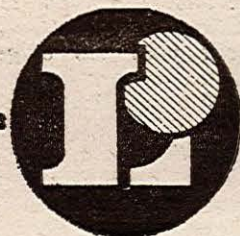
E. LECLERC

Toujours le moins cher...

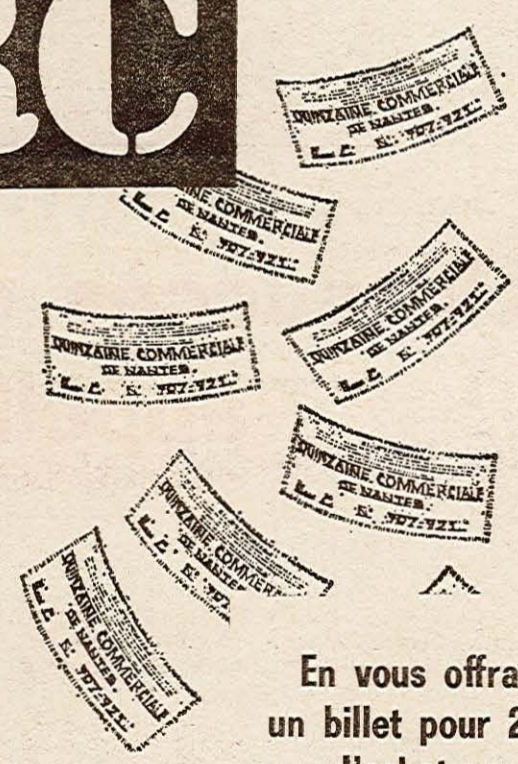
Participe à la

QUINZAINE COMMERCIALE

St Herblain
38, Bd du Tertre



la Bottière
route de Paris



En vous offrant un billet pour 20 F. d'achat sur l'ensemble du magasin

“Le train arrive à BEAULIEU”... mais à CHATEAUBRIANT ?..

Mardi dernier, une exposition sur le chemin de fer en France était inaugurée au Centre Beaulieu à Nantes. Thème : « Le train arrive à Beaulieu ».

Considérant que cette manifestation donnait une image discutable de la S.N.C.F. aujourd'hui et que d'importants « oublis » pouvaient être constatés, les cheminots communistes nantais décidaient, en manifestant sur les lieux de l'exposition et en distribuant un tract, d'expliquer aux visiteurs ce qu'il en était réellement.

Ainsi, après avoir fait observer que les organisateurs étaient ceux-là même qui, quelques jours auparavant, au Conseil régional, avaient voté la suppression de la ligne Nantes-Châteaubriant et son transfert sur route, les cheminots communistes exposaient brièvement la situation des cheminots.

- 30 000 embauchages immédiats sont nécessaires (chiffre donné par toutes les organisations syndicales);
- Le salaire de début au niveau le plus bas est de 2 400 F;
- Un cheminot sur deux gagne moins de 3 500 F et un sur cinq moins de 3 000 F;
- Chaque année les effectifs sont réduits de 3 à 4 000 unités;
- Les dernières décisions ministérielles supprimant

le 2^e agent de conduite entraînent la disparition de 10 000 emplois au détriment de la sécurité et des conditions de travail.

— Le cheminot français détient le record européen de productivité.

La S.N.C.F. est en butte à la voracité des multinationales au

même titre que les autres entreprises nationalisées.

Giscard, Barre cassent du chemin de fer comme ils cassent la sidérurgie, la navale, les charbonnages, les P.T.T., etc...

Les décisions concernant l'avenir du chemin de fer sont prises au niveau européen.

Elus de droite et sociaux-

démocrates préparent pour demain l'intégration du réseau dans une société européenne.

Puis les manifestants dénonçaient la politique du pouvoir en matière de transport.

C'est ainsi, déclaraient-ils que la S.N.C.F., « alors qu'elle supprime des lignes dans toutes les régions de France se pré-

pare à doubler la capacité de charge de la ligne Dunkerque-Luxembourg, afin de transporter le minerai pour le compte de l'ARBED qui fait partie du cartel sidérurgique allemand ».

ATTENTION, DANGER !

Le rapport officiel connu sous le nom de « rapport Guillaumat » est, en fait, l'acte de décès de la S.N.C.F. à l'expiration en 1982 de la convention la liant à l'Etat.

Les grandes lignes de ce plan prévoient la fermeture du trafic marchandises de trois gares sur quatre, la suppression de 5 à 6 000 km de voie ferrée; la désertification ferroviaire de la Bretagne, des Pays de Loire, du Poitou, etc..., alors qu'un puissant réseau se dessine à travers le pays drainant les richesses vers les grands centres industriels de la R.F.A. et du Bénélux.

LA FERMETURE DE LA LIGNE NANTES-CHATEAUBRIANT

Les élus de la majorité Guichard et Hunault en tête qui, le 2 juillet 1979, avaient pris la décision de fermer cette desserte, mis en difficulté par les luttes pour son maintien, menées par les communistes, n'ont pas hésité, lors du dernier Conseil régional, à recourir au directeur de la région S.N.C.F. Ce dernier se conduisit comme le véritable porte-parole des braudeurs de l'entreprise.

Cette opération politicienne permet à ces élus de se dédouaner à bon compte et de continuer leur politique démagogique au sein de soi-disant comités de défense animés par les socialistes.

C'est d'autant plus inadmissible, relèvent les cheminots, « que la moyenne de fréquentation sur la ligne Nantes-Châteaubriant est de 200 voyageurs/jour en 1978, soit une des plus fortes de la région.

Ce chiffre est à apprécier alors que les horaires sont pratiquement ceux d'après-guerre, que le matériel est périmé, que les correspondances vers les grandes villes ne sont pas assurées.

Cette fermeture relève donc bien d'une volonté de démantèlement de la S.N.C.F. et d'asphyxier les régions ».

LE RAIL C'EST LA VIE LE RAIL C'EST L'AVENIR

— Le train est à l'heure actuelle le moyen de transport le plus économique et le plus sûr.

— Le chemin de fer français est le deuxième du monde tant par son réseau que par les fabrications qui y sont liées.

— La lutte des cheminots pour le maintien et l'extension de leur outil de travail rejoint celle des usagers contre les fermetures de lignes et pour l'adaptation des transports ferroviaires, aux besoins accrus des déplacements collectifs.

— Les cheminots communistes, avec leur parti, depuis des années, proposent l'organisation d'une véritable desserte ferroviaire banlieue; solution économique et de sécurité au problème de pénétration et de sortie dans l'agglomération nantaise.

— Les cheminots communistes proposent également — au lieu de fermer la ligne — une amélioration de celle-ci permettant de bonnes relations entre Nantes et Rennes par Châteaubriant.

Directeur de la publication
Maurice ROCHER
41, rue des Olivettes — NANTES

Imprimerie Commerciale
32, bd Laennec — RENNES
C.P.P.P. n° 62 987

Composé et imprimé
par une équipe d'ouvriers syndiq



NANTAISE DE FONDERIE

Les travailleurs refusent de faire les frais de la politique de déclin national

L'inquiétude est grande aujourd'hui parmi les 250 salariés de la vieille entreprise nantaise après la réunion du comité d'entreprise qui s'est tenue mardi dernier. Les salariés ont en effet appris l'échec des pourparlers en cours pour le rachat de l'entreprise et, de ce fait, ils craignent que cela soit le prétexte à une décision rapide du Tribunal de Commerce pour qu'il prononce la liquidation de l'entreprise.

Ce serait un nouveau coup très grave porté à l'industrie métallurgique nantaise, d'autant plus inadmissible que, ainsi que le montrait la C.G.T. (seule représentée dans l'entreprise), l'entreprise peut parfaitement être sauvée et même voir se développer ses activités.

Les responsables syndicaux ont déjà, depuis de nombreux mois, exposé ces possibilités

aux pouvoirs publics et aux différents organismes liés à l'activité économique (Chambre de Commerce, DATAR, etc...). Partout, les mêmes réponses, évasives, embarrassées.

Il est vrai qu'après avoir crié bien haut que les difficultés d'emplois étaient le résultat, pour beaucoup, de « l'image de marque de la région » ou des salaires et charges trop élevés, il apparaît délicat de soutenir cette argumentation devant les intéressés. D'autant que ces messieurs savent bien qu'en fait, la Nantaise de fonderie se trouve confrontée à la nocivité de la politique nationale.

L'examen de l'activité économique l'illustre bien.

Navale :

Dans ce secteur d'activité, important pour l'entreprise, avec

la fabrication de pales d'hélices et de robinetterie (pour la Marine nationale notamment), le plan Davignon de démantèlement de la Navale française frappe de plein fouet.

On a vu ainsi le volume de fabrication se réduire comme une peau de chagrin au fil des mois, parallèlement d'ailleurs aux réductions d'activité chez Dubigeon et à Alstom-Atlantique.

Fonderie :

Liée à l'industrie de la machine-outil française, cette activité dépérit au rythme des abandons d'une politique de soumission qui fait qu'aujourd'hui plus de 80 % des machines-outils françaises sont importées.

A ce propos, Pierre Juquin, membre du Bureau politique du

P.C.F., déclarait la semaine dernière à Saint-Nazaire : « Quand on pense qu'il y a quelques dizaines d'années la France était en pointe dans le monde pour la machine-outil, que nous exportions et qu'aujourd'hui, 6 sur 10 des machines-outils utilisées en France sont importées de R.F.A., qu'on ferme les usines alors que c'est le nerf de l'industrie, il y a là une décadence, un abandon national que nous ne pouvons accepter ».

Cryogénie :

Cette activité, liée au transport de gaz liquide devrait connaître un grand développement. Pourtant, il aura fallu que le syndicat C.G.T. intervienne auprès des Pouvoirs publics pour que des commandes (modestes) soient passées à la Nantaise de Fonderie dans le cadre de la construction du Terminal Méthanier de Montoir.

DES SOLUTIONS EXISTENT !

Refusant l'austérité qu'on tente de leur imposer avec notamment la pression sur les salaires, le démantèlement de l'entreprise que l'on commence à « sussurer » comme seule solution à la DATAR, les travailleurs de la « Nantaise » considèrent que des solutions existent mais passent par la volonté politique d'une véritable stratégie de développement industriel de la région.

— Dans la Navale, en liaison avec l'activité des C.A. et de Dubigeon, il est possible de décrocher des commandes pour l'entreprise.

Possible aussi de voir les commandes d'Etat (qui représentaient en 1976 près de 50 % de l'activité) retrouver un meilleur niveau.

De même pour la fonderie. Mais surtout, avec leur syndicat C.G.T., ils exigent que dans le cadre de la réalisation des tranches 4 et 5 de Cordemais il soit largement fait appel à leur entreprise. Ils pensent aussi que la technicité qu'ils ont acquise leur permet d'effectuer de nombreux travaux pour la réalisation de centrales nucléaires, ils en ont déjà effectué.

Ce n'est donc pas le chemin du renoncement qu'ils ont l'intention de prendre. Leurs luttes peuvent imposer au pouvoir une meilleure prise en compte des intérêts des travailleurs et de la région.

NAVALE

Un succès qui en appelle d'autres

Après de nombreuses tergiversations et gesticulations, la commande des quatre porte-conteneurs, pour la Société Delmas vient enfin d'être annoncée.

Il aura fallu plusieurs semaines d'une partie de « colin maillard » entre chantiers, armateurs, et gouvernement, pour que cette commande voie le jour officiellement.

« Cela fait de nombreux mois souligne la section du P.C.F. des chantiers « que nous montrons qu'il est possible de sauver la construction navale, et de la développer. La France a besoin de navires pour assurer le commerce du pays. Les construire permettrait d'assurer l'emploi dans les chantiers français. En effet la flotte françai-

se ne cesse de régresser alors que la flotte mondiale augmente sans discontinuer. C'est la preuve que le commerce mondial se développe. »

Ces derniers jours ajoutent les responsables communistes « les patrons et la presse locale n'ont cessé de nous abreuver de chiffres et de nous parler de compétitivité. »

A cela un seul but déclare le PCF : « Faire peser davantage sur les salaires, NOUS DISONS NON ».

Toute cette bataille à l'évidence est menée pour assurer toujours plus de profits aux patrons.

Pourtant, et le PCF le montre depuis longtemps, le développement économique passe en premier lieu par le maintien et le développement des secteurs in-

dustriels en place, et par l'augmentation des salaires.

« Cette commande est un succès », considère la section du PCF d'Alstom et « nous avons eu raison de nous battre sans discontinuer pour l'imposer. Assurer l'emploi passe par la nécessaire construction de navires, et non par on ne sait trop quelle diversification, mettant en cause l'outil de travail.

Ces navires sont un succès qui en appelle d'autres. Nous appelons les travailleurs à se battre résolument pour les exiger, et aussi à mener la lutte sur leurs revendications.

C'est de cette manière que l'on assurera notre avenir, celui de nos enfants, et aussi l'indépendance nationale. »